

21.04.2017 par Céline Lefranc

Enchères 2016: la France sauve les meubles!



Un marteau de juge en bois et soundboard isolé sur fond gris. Canon EOS 5D Mark III 1/10s, f 14.0, ISO 100, 75 mm / DP

Comme la Chine, qui reprend la première place au niveau mondial, la France a connu en 2016 une augmentation globale de ses ventes aux enchères d'œuvres d'art. Contrairement aux Etats-Unis et à l'Angleterre, qui sont en chute libre.

Avec près de 1,7 milliard d'euros d' « art et objets de collection » vendus aux enchères en 2016 (frais inclus), soit +3,6% par rapport à l'année précédente, la France est l'un des rares pays à sortir son épingle du jeu. Il y a aussi la Chine, en progression de 7,2%, qui remonte sur la première marche du podium avec 9,3 milliard d'euros. D'après les dirigeants du Conseil des Ventes volontaires, qui ont transmis à la presse ces chiffres le 20 avril, ces données chinoises sont plus fiables d'année en année, le marché local s'étant stabilisé. Mais les autres grandes places internationales sont en net recul: -24% pour les Etats-Unis, qui rétrogradent à la deuxième place, et -28,4% pour le Royaume-Uni, en 3e position, qui a été desservi par la baisse de la Livre Sterling. Pour être encore plus précis, on peut citer la baisse du volume des ventes réalisées par Christie's à New York, -43%, ou celle de Sotheby's à Londres, -38%. Pourquoi une telle bérézina? Parce que 2015 avait été une année record, avec des prix si astronomiques, si déraisonnables, que tous les observateurs disaient que le marché avait atteint son apogée et ne pouvait que commencer à fléchir. Et parce que la confiance étant écornée, en cette année 2016 de Brexit, d'élections présidentielles américaines et d'attentats en tout genre, les propriétaires d'œuvres modernes ou contemporaines susceptibles de faire des prix en dizaines de millions de dollars ou de Livres Sterling ont préféré remettre à plus tard leurs éventuels projets de mise en vente. Résultats, moins d'œuvres phares proposées aux enchères, moins de records, et des résultats globaux en baisse. La France s'en sort parce que son marché ne repose pas sur ces segments spéculatifs, mais sur l'art ancien et les « collectibles », notamment les voitures de collection. Quand tout va bien, on le regrette, mais quand tout va mal, c'est tant mieux!

© Connaissance des Arts 2017